

L'Américain ne se sentait pas au mieux de sa forme : depuis le réveil, il avait usé un nombre impressionnant de mouchoirs.

- La grippe ? s'était-il inquiété.

- Rien qu'un rhume, avait décrété son épouse. Et qui ne t'empêchera pas de gérer les affaires du monde.

La dame, en effet, était de nature et d'humeur combatives et n'aurait en aucune façon toléré un mari diminué par un vulgaire coryza.

Le Russe n'était guère plus frétilant. Un éternuement tonitruant l'avait tiré du lit et depuis, son nez coulait sans relâche. Son épouse étant en villégiature en leur somptueuse datcha de l'autre côté de l'Oural, il n'eut pas le loisir de lui faire part de son souci, que comme à son habitude elle eût instantanément balayé d'un ironique : Hypochondriaque, va ! Occupe-toi plutôt des affaires du monde !

Or donc, les deux Grands en leurs présidentiels palais allaient éternuant, trompétant à l'envi, lorsque la nouvelle tomba : un météore que nul télescope n'avait su détecter arrivait droit sur la Terre. L'impact était imminent. L'objet céleste allait détruire la planète. Entièrement.

*(à suivre)*